

[Text]

I do not know if you heard in the last few days, Newfoundland is carrying on a campaign in Ontario, inviting former Newfoundlanders to come back home, that there is work for them. The reason for that is that we are short of skilled workers and short of people who have specific talents for particular jobs.

This imbalance is present in New Brunswick and I suppose to some extent in P.E.I.—you would know that better than I—but certainly in Nova Scotia.

We are tackling it from two different points of view. The first is that we are accepting the province's own population distribution plan, if you want to call it that. In other words, they have certain ideas as to how the population of the province ought to be spread. The New Brunswick forestry program is very much oriented toward creating the kind of climate and the kind of conditions in the northern and northeastern parts of New Brunswick that will keep the work force there.

Much the same I think can be said for the new approach we have with regard to Nova Scotia and, as I mentioned a moment ago, certainly in terms of Newfoundland.

I guess we could indulge in a philosophical exchange here as to whether you can keep them down on the farm, as the saying goes, or in the small community. I am working on a number of interesting things. For instance, in Newfoundland we are, I expect this year, going to set up a number of what I would describe as summer fishing communities where there is known to be a very good fishery, but where isolation in the non-fishing months is a killer. What we are trying to do is set up a centre with amenities where men can bring their families and so on, fish for the summer, but then go back to the larger places for schooling, hospitalization, and other various things in the off-season. As I said, this is rather philosophical in a way, but I think there has been a change in thinking in the Atlantic provinces on the whole question of the growth centre concept. I, for one, think it is valid that there has to be a reasonable rural base in all four Atlantic provinces and particularly in Newfoundland, Nova Scotia and New Brunswick. Perhaps in the smaller geographical confines of Prince Edward Island which, as I said, you would know better than I, it may not be the same thing. So we are working toward the objective that you have outlined.

• 2040

Mr. MacDonald (Egmont): I was wondering specifically whether there is any particular special task force, either within a region or on a national basis, where there are some special initiatives being taken. We have had in existence for some years, though we have heard very little from it in recent years, the Canadian Council of Rural Development, which presumably has some commitment to that task. It would seem to me that there are numerous opportunities for something to be done but there needs to be, I think, a freeing up of some possibilities for these opportunities to take shape. In other words, there has to be some incentives provided and some realistic ones tuned to the kind of communities that we are talking about.

[Interpretation]

possibilités de la population active et les offres d'emploi disponibles.

Je ne sais si vous en avez entendu parler ces derniers temps, mais Terre-Neuve fait une campagne en Ontario invitant d'anciens Terre-neuviens à revenir chez eux, car il y a du travail pour eux. Nous manquons d'ouvriers qualifiés et de personnes qui ont les talents nécessaires pour certains emplois.

Ce déséquilibre existe au Nouveau-Brunswick et, je pense, dans une certaine mesure, à l'Île du Prince-Édouard—vous devez le savoir mieux que moi—et certainement en Nouvelle-Écosse.

Nous nous attaquons à ce problème sous deux angles. Premièrement, nous acceptons le plan de distribution de la population des provinces, si vous voulez l'appeler ainsi. En d'autres termes, elles ont certaines idées concernant la façon dont cette population dans la province devrait être répartie. Le programme forestier du Nouveau-Brunswick a pour but de créer le genre de climat et le genre de conditions dans le Nord et dans les parties du Nord-Est du Nouveau-Brunswick qui retiendront les travailleurs.

On peut dire pratiquement la même chose concernant notre nouvelle démarche vis-à-vis de la Nouvelle-Écosse et, comme je l'ai déjà mentionné, pour Terre-Neuve.

Je suppose que nous pourrions nous lancer dans des considérations philosophiques pour essayer de déterminer si on peut les garder aux champs, comme on dit, ou dans les petites collectivités. Je travaille à un certain nombre de choses intéressantes. Par exemple, à Terre-Neuve, nous allons, cette année, je l'espère, établir un certain nombre de ce que j'appellerai des collectivités de pêche estivales là où on sait que la pêche est très bonne, mais où l'isolement des mois sans pêche est tuant. Nous essayons d'établir un centre avec des installations où les hommes puissent installer leur famille etc., etc., pêcher l'été, mais retourner dans les centres plus importants pour l'école, l'hospitalisation, et les différentes choses pendant la morte saison. Je le disais plutôt sur un ton philosophique, mais la façon de penser dans les provinces de l'Atlantique a été modifiée concernant toute la question du concept du centre de développement. J'estime que nous devons avoir une base rurale dans les quatre provinces de l'Atlantique et en particulier à Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. La situation est peut-être différente dans le territoire plus restreint de l'Île-du-Prince-Édouard et sans doute le savez-vous mieux que moi. Nous visons donc à l'objectif que vous nous avons proposé.

M. MacDonald (Egmont): Je me demandais surtout s'il y avait quelques groupes de travail spécial, soit dans la région ou à l'échelon national, chargés de quelques initiatives particulières. Nous avons depuis plusieurs années, bien que nous en ayons peu entendu parler récemment, le Conseil canadien d'aménagement rural présumentement engagé dans cette tâche. Il me semble que les occasions ne manquent pas de réaliser quelque chose mais j'estime que ces occasions exigent plus de flexibilité. Autrement dit, des initiatives très pratiques ont été permises qui conviennent très bien aux communautés dont nous parlons.